

## Edito

Voilà une rentrée déjà bien entamée après un été marqué par une canicule intense qui aurait pu faire s'exclamer des Nordistes, peu familiers de ces températures caniculaires, "Nom d'un chien !"

L'étymologie n'est pas loin de leur donner raison : « canicule » vient du diminutif latin « canicula », qui signifie "petite chienne". Il désigne surtout l'étoile Sirius, la plus brillante de la constellation du Grand Chien. Avant que le terme ne s'applique à une très forte chaleur, il désignait la période chaude du 22 juillet au 22 août, seule



période où l'on peut observer Sirius qui se lève et se couche avec le soleil. Autrement dit, si nos étés brûlants portent encore ce nom c'est parce que cette étoile dominait le ciel quand la chaleur devenait accablante. Ainsi derrière le phénomène météorologique que nous connaissons aujourd'hui se cache une étymologie riche et un héritage antique.

Aujourd'hui, le soleil décline doucement, mais la rentrée s'installe, canicule ou pas, les vacances sont terminées et il va falloir reprendre le collier !

## Rentrée / Actualités :

### Forum des Associations :

Notre association a participé au forum des associations du 6 septembre. Notre stand a permis de présenter nos activités et nos projets à un public varié. A cette occasion nous avons pu échanger avec des visiteurs intéressés par nos actions, présenter à la vente un panel d'ouvrages édités par l'ASPC et concrétiser un certain nombre d'adhésions.



### Journées européennes du patrimoine :



#### HÔTEL MARSEILLAC

Plusieurs membres de l'ASPC, en partenariat avec la famille Marceillac, ont pris en charge les personnes intéressées et assuré la visite commentée et documentée de l'hôtel, magnifique exemple du style Art Nouveau et inscrit à ce titre au registre des monuments historiques de notre ville. Visite précédée d'un montage audio-visuel retraçant la saga de la famille Marceillac et d'une présentation in situ de l'architecture et du mobilier viennois à l'image de cet Art Nouveau fait de courbes et d'arabesques librement inspirées de la nature.



## **Journée culturelle au château de Nérac**



Courant juin, cette journée culturelle a permis aux nombreux participants de découvrir Nérac, ville d'histoire et de caractère, au riche patrimoine Renaissance, incarné par le château d'Henri IV dont le musée retrace à la fois l'histoire du lieu et celle de la dynastie des Albret.

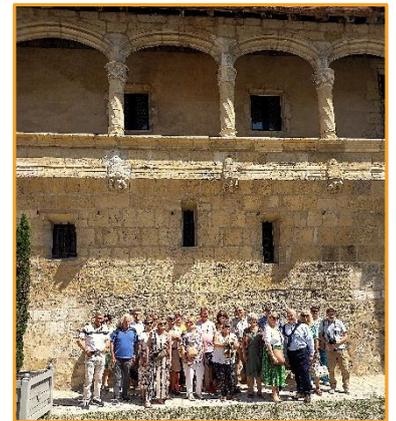
À l'arrivée devant le château, se dresse la seule aile nord qui subsiste avec ses colonnes torsadées caractéristiques du style Renaissance, vestige d'un château édifié au XV<sup>ème</sup> siècle sur les bases d'une forteresse médiévale, résidence des seigneurs d'Albret. Devenu résidence royale par l'accession des Albret au trône de Navarre en 1484, le château accueille au XVI<sup>ème</sup> siècle plusieurs cours prestigieuses dont celles de Marguerite de Navarre, Jeanne d'Albret, Henri de Navarre (futur Henri IV) et surtout son épouse Marguerite de Valois (la Reine Margot). Le château témoigne ainsi de l'apogée de la famille d'Albret à la Renaissance, véritable cour royale où se mêlent les arts et les lettres. Henri de Navarre, futur Henri IV, passe une partie de sa jeunesse dans ces murs, auprès de sa mère Jeanne d'Albret. On dit qu'il aimait parcourir les jardins, chasser dans les forêts alentour, et écouter les débats animés entre catholiques et protestants. En effet la cour de Nérac accueille également des penseurs réformés, ce qui vaut au château de devenir un lieu stratégique dans les guerres de Religion. Ainsi l'éducation du jeune Henry de Navarre sera marquée par la culture humaniste et protestante.



Seule, subsiste l'aile nord, qui abritait les appartements de la reine de Navarre. Dans la salle des portraits les visiteurs ont pu découvrir les portraits des membres de la famille des Albret à commencer par Henry de Navarre, sa mère Jeanne d'Albret, ses épouses la reine Margot d'abord puis Marie de Médicis. Les salles suivantes permettent de suivre La vie quotidienne au XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est à l'ombre des parasols que nous nous sommes retrouvés pour un repas en commun au restaurant "L'Escadron Volant" du nom des espionnes de la reine Catherine de Médicis, un groupe de demoiselles d'honneur aux mœurs légères utilisant leurs charmes et leur vertu pour désarmer les ennemis de la reine, qui séjournèrent un temps au château.

Ensuite les participants ont pu bénéficier du calme et de la fraîcheur du parc royal de la Garenne, en particulier de l'allée des 3000 pas créée par la reine Margot, le long de la Baïse, jalonnée de fontaines (dont celle de Fleurette d'où vient une célèbre expression), d'un théâtre de verdure et d'un kiosque construit au XIX<sup>ème</sup> siècle.



Nous sommes venus pour l'histoire, et voilà, après avoir arpenté les pierres du passé il était temps pour chacun de regagner son fief avec quelques courbatures peut être mais aussi avec de belles images en tête. Mission sortie culturelle réussie.



## **Conférences :**

Très attendu, le cycle des conférences se met progressivement en place

**Les 3<sup>èmes</sup> mercredis de chaque mois, à 18h. salle M. Duba - médiathèque de Castelsarrasin.**

**Rendez-vous le 15 OCTOBRE 2025 :**

**" Unités militaires allemandes à Castelsarrasin de 1942 à 1944".  
(Conférence de M. Éric Moulines)**

Découvrez l'histoire méconnue de Castelsarrasin sous l'Occupation. Monsieur Éric Moulines, dans la continuité de ses conférences sur la seconde guerre mondiale, retracera la présence et le rôle des unités militaires allemandes à Castelsarrasin entre 1942 et 1944, à travers l'histoire locale et les témoignages du temps de l'Occupation. Dans un premier temps M. Moulines reviendra sur la capitulation et l'occupation de la France pour ensuite évoquer Castelsarrasin de 1942 à 1944.





## L'autre patrimoine . . . . . notre langue :



Quand je m'adresse à vous je considère l'ensemble des adhérents mais si je m'adressais à l'un d'entre vous en particulier, j'utiliserais aussi le – vous - par politesse.

Dire "vous" pour n'en désigner qu'un : Il est des mots qui, sous leur simplicité apparente, dissimulent des siècles de révérence et de retenue. Voilà un étrange tour de langue, mais d'où vient cette coutume singulière ?



Ce serait grâce à un homme, Dioclétien, qui fut proclamé empereur en 284. Préoccupé par la menace des Barbares, qui frappent de plus en plus fort aux portes de l'Empire romain, il comprend que l'Empire est un monstre trop grand pour être maîtrisé par un seul homme. Il confie alors la partie occidentale de l'Empire à l'un de ses fidèles compagnons d'armes, Maximien Hercule, tout en gardant pour lui la partie orientale. Ce duo impérial sera renforcé par deux autres compagnons ayant le titre de César. Ce pouvoir impérial où quatre empereurs se partageaient l'Empire prend le nom de "tétrarchie". Si avant, on disait "tu" à l'empereur, à présent chaque souverain s'exprimait au nom de la tétrarchie en utilisant le pronom pluriel « nous » et on lui répondait "vous" ce qui a contribué à l'émergence du vouvoiement comme marque de respect et de distance hiérarchique, qui est resté dans les usages.

En France, à partir de l'époque carolingienne, le vouvoiement s'impose peu à peu comme une marque de respect envers toute figure d'autorité. C'est sous l'Ancien Régime qu'il atteint son apogée, porté par l'étiquette rigide de la société de cour. Mais voilà qu'arrive la Révolution pour qui le vouvoiement n'est qu'un vestige d'un monde inégalitaire, une révérence indigne d'une société fraternelle. Le 8 novembre 1793, l'usage du vouvoiement devient purement et simplement interdit dans l'administration : le décret sur le tutoiement obligatoire est publié ...et "oublié" à l'arrivée de l'Empire et de la Restauration.

Aujourd'hui, le vouvoiement vit une drôle de métamorphose. Dans la vie courante, le "vous" reste un réflexe de politesse, mais son territoire recule. Toujours là, mais de moins en moins présent. S'il subsiste surtout dans les sphères professionnelles ou les échanges avec un supérieur, un inconnu, il n'est plus systématique : dans les entreprises jeunes ou créatives, le tutoiement est devenu le symbole d'une proximité qui se veut naturelle, d'une revendication contre la hiérarchie.

Entre jeunes générations, on se tutoie d'emblée, quitte à heurter des générations plus attachées à cette distance respectueuse. Les réseaux sociaux, la mondialisation culturelle et l'influence de l'anglais (avec ce "you" indifférencié) accélèrent cette érosion. Le vouvoiement, alors, devient moins une règle qu'un choix, une marque d'élégance qui habille nos relations sociales d'une distance feutrée dans une société qui tutoie à tout-va. Sur ce, je vous salue bien bas.



## Pour nous contacter :

- Par courrier..... **NOUVELLE ADRESSE : A S P C**
- Directement au siège..... N° 1 rue du Collège  
Permanence 82100 Castelsarrasin  
(le mardi de 15h. à 17h.)
- Par téléphone..... 07 89 77 30 51 / 06 72 74 53 42 / 06 98 80 67 73
- Internet : [castel-patrimoine.com](http://castel-patrimoine.com)